

acteur et actrice d'un monde humaniste

camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

juin 2024 / n°345



Éduquer
à l'Europe: une **priorité!**

FORMATION page 8 **La mobilité européenne,
une expérience interculturelle indispensable
en formation professionnelle**

CITOYENS DU MONDE page 20
L'Europe, levier de coopération internationale



Il y a un mois maintenant, 430 millions d'électeurs et d'électrices de toute l'Europe ont été appelés aux urnes pour élire le Parlement européen. À l'occasion de leur dernière Assemblée Générale, les Francas lançaient un appel dans leur résolution générale « pour une Europe de la paix et de la fraternité... ».

L'Europe est, pour les Francas, un lieu de dialogue des jeunesses pour la paix et l'amitié entre les peuples. Espace géographique, de citoyenneté, de droits, de cultures, d'éducation et de paix, l'Europe fait partie intégrante des territoires de vie des enfants, des adolescent·es et des jeunes. À l'heure où la guerre est présente aux frontières de l'Europe et dans un contexte marqué par d'importants défis à relever, le rôle de l'espace européen et de ses institutions est essentiel : écologie, environnement, climat, biodiversité, énergie, santé, alimentation, mobilité, justice sociale, emploi, logement, droits humains... Cette réalité nous oblige à penser une éducation à l'Europe qui permette de la découvrir, de la comprendre et de la vivre dans ses dimensions humaines, géographiques, politiques, institutionnelles, culturelles...

Ce numéro de *Camaraderie* vous invite à explorer l'éducation à l'Europe sous toutes ses facettes pour en faire une priorité sur tous les territoires et faire vivre l'Europe « Ici et ailleurs » ! ■

La rédaction

camaraderie

le magazine des Francas
n°345 / juin 2024

Lors de leur Assemblée générale nationale 2024, les Francas ont adopté une résolution générale pour une Europe de la paix et de la fraternité. Retrouvez-la en intégralité via le QR Code ci-contre.

sommaire

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE** Vincent Lequeux & Myrto Stamelaki
« C'est une vraie volonté de l'Union européenne de cibler les jeunes en matière d'éducation et d'emploi »
- 4 INITIATIVES / 80 ANS DES FRANCAS**
Un Village de la Paix et de la Liberté pour les 80 ans des Francas
Un pique-nique républicain à Vichy pour célébrer le Mouvement
80 ans célébrés à travers l'expression et la participation des enfants
Les Francas de la Vienne célèbrent 80 ans d'engagement éducatif
- 6 MON ENGAGEMENT !** Aude Pulo
L'Europe, une thématique d'animation avec une diversité d'approches
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**
En route pour l'Europe !
- 8 FORMATION**
La mobilité européenne, une expérience interculturelle indispensable en formation professionnelle
- 9 DOSSIER**
Éduquer à l'Europe : une priorité !
- 17 ACTION E-DUCATIVE**
Se former à la correspondance à distance
- 18 L'ENFANCE ICI ET AILLEURS**
Droits de l'enfant en Europe : on avance
- 20 CITOYENS DU MONDE**
L'Europe, levier de coopération internationale
- 21 TOUR D'EUROPE**
Des repères simples pour comprendre l'Europe
- 22 ON EN PARLE**
- 23 FRANCAGENDA**
- 24 PORTRAIT** Agata D'Addato
« Créer une Europe plus inclusive, plus sûre et plus prospère pour tous les enfants doit être une priorité pour les dirigeants européens »

les Francas
L'éducation en mouvement !

Directrice de la publication : Irène Pequerul (ipequerul@francas.asso.fr) – Responsable du magazine : Pierre Benhalla (pbenhalla@francas.asso.fr) –

Cheffe d'édition et journaliste : Clara Maugein (cmaugein@francas.asso.fr) – Coordinatrice éditoriale : Sylvie Rab (srab@francas.asso.fr) –

Ont contribué à ce numéro : Laetitia Baychère, Arnaud Rexand, Alexis Huault, Alain Lagru, Marie-Laure Pommier, Aude Pulo, Michaël Bodzioch,

Marie Blot, Nadège Bidabe, Caroline Besse, Vincent Godefroy, Willy Quentel, Myrto Stamelaki, Delphine Fievez, Maurice Testemale, Stéphane Carré, Stéphane Touraine,

Éric Lautier, Anne-Flora Morin Poulard, Michel Pujol, Marielle Cartiaux-Ouabab, Gérard Pauget, Vincent Lequeux, Cyril Gardère, Fanny Mousset, Agata D'Addato – **Crédits****visuels** : Francas, D. Lefilleul – **Maquette** : Dominique Lefilleul Le fil graphique – lefilgraphique@orange.fr – **Impression** : Le réveil de la Marne – 4, rue Henry-Dunant –BP 120 – 51204 Épernay Cedex – **Les Francas - Fédération nationale des Francas**, Association loi de 1901, 10-14 rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 –Fax : 01 44 64 21 11 – **Camaraderie** n° 345 – juin 2024 – **Dépôt légal** : à parution – Trimestriel – **Abonnement** : 4 n°/an : 7,62 euros – Commission paritaire n° 1024 G 79149 –

ISSN n° 0397-5266 – www.francas.asso.fr Les Francas @FrancasFede Les Francas – Imprimé sur papier PEFC

« C'est une vraie volonté de l'Union européenne de cibler les jeunes en matière d'éducation et d'emploi »

➔ Par quel angle votre média traite de l'Union Européenne ?

Le travail de nos équipes permet de mieux comprendre la vie de l'Union européenne, les accords, les directives via des contenus courts et « chauds », tandis que notre contenu « froid » se compose d'un fond pédagogique pour expliquer ce qu'est la politique européenne. C'est important car on ne ressent pas l'impact de l'UE au quotidien alors que beaucoup de lois nationales viennent de lois européennes. Nous proposons toutes sortes de

Vincent Lequeux est chef d'édition à Touteurope.eu, un média en ligne gratuit et grand public d'informations sur l'Union européenne (UE). Depuis les années 1990, le site propose des contenus pédagogiques afin de lutter contre les idées reçues sur l'UE et en faire comprendre ses bénéfices et mécanismes. Échanges avec Myrto Stamelaki, cheffe de projets européens et Éducation aux Médias et à l'Information, sur l'importance de la pédagogie à l'Europe.

l'approche des européennes tous les 5 ans, car chaque campagne électorale est propice aux fake news sur l'Europe.

➔ Suite aux résultats des élections européennes, peut-on dire que l'Europe n'intéresse plus ?

On constate un intérêt sur les questions européennes, notamment depuis la pandémie et l'achat commun de vaccins, la guerre en Ukraine, les questions environnementales avec le Pacte vert de 2019... On a concentré nos efforts sur ces sujets qui ont été et devraient pour beaucoup rester des grandes priorités de l'UE. L'audience sur notre

site augmente d'année en année et notamment à l'approche du 9 juin, jour où l'on a eu près d'un million de visites.

Bien sûr, plusieurs pays fondateurs de l'UE ont placé l'extrême droite en tête des élections européennes, ce qui est préoccupant. Mais ces votes ne peuvent pas simplement s'expliquer par un rejet de l'UE, leurs causes sont multiples. En tout cas, cette année ne me paraît pas avoir donné lieu à plus de désinformation sur l'UE que lors des précédentes élections. Peut-être y a-t-il même une meilleure connaissance de l'Union européenne aujourd'hui.

➔ Votre travail de sensibilisation sur le terrain se matérialise sous quelle forme ?

L'ensemble de nos activités et de nos contenus sont consacrés à la sensibilisation sur les questions européennes. Mais en effet, à côté de la production éditoriale sur le site et les réseaux sociaux, nous organisons des ateliers et des conférences sur différents sujets, par exemple le financement de projets européens. Nous avons aussi un format grand public d'intervention « 1h pour comprendre l'Europe », composé d'échanges et de quiz. Enfin, nous travaillons avec des éditeurs de manuels scolaires qui reproduisent nos contenus.

C'est d'ailleurs une vraie volonté de l'UE de cibler les jeunes en matière d'éducation et d'emploi, notamment à travers le développement de compétences et le financement de projets de formation numérique. Elle n'a pas le pouvoir de voter des lois en matière de jeunesse, mais elle compense par une grande variété d'initiatives, partenariats, labels et de financements comme Erasmus +, DiscoverEU ou la garantie jeunesse. ■



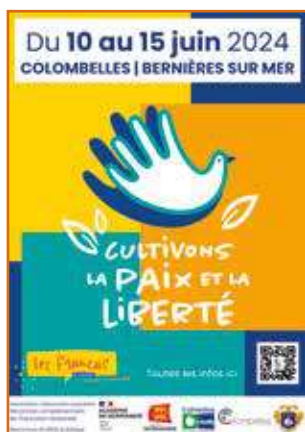
▲ Vincent Lequeux

contenus (articles, infographies, quiz, cartes, podcasts, vidéos, newsletters...) pour éclairer le fonctionnement de l'UE, mais aussi les différences entre des pays.

Sur l'aspect de la désinformation, il faut admettre que l'Europe est un thème pas toujours travaillé correctement par les journalistes car il n'est pas évident à traiter en continu. Nous faisons des contenus de fact checking sur des grandes idées reçues. Par exemple pour montrer que, contrairement à ce qu'avaient promis les partisans du Brexit, l'économie du Royaume-Uni ne va pas mieux maintenant qu'il est sorti de l'UE. Lutter contre la désinformation est une priorité à



▲ Myrto Stamelaki



Cette année marque le 80^e anniversaire des Francas et du Débarquement sur les plages de Normandie. Pour promouvoir les valeurs de paix et de liberté, les Francas du Calvados ont décidé d'organiser un temps festif et joyeux à travers le « Village de la Paix » du 10 au 15 juin.

© Les Francas du Calvados



Ce Village souhaite donner aux enfants l'envie d'agir pour faire vivre la paix, la liberté et la solidarité dans leur quotidien : cour de récré, rue, avec les voisins... Du lundi

10 juin jusqu'au vendredi, une quarantaine d'ateliers gratuits ont été proposés aux élèves de la maternelle au lycée. Parmi eux, des activités radio, théâtre-forum, philosophie, pratique artistique, des

jeux revisités et des cinés-débats en partenariat avec le cinéma d'art et d'essai « Café des images » d'Hérouville-Saint-Clair. Plus de 700 élèves ont travaillé la notion de paix et ont été sensibilisé-es à la lutte contre les discriminations et le harcèlement, la gestion des émotions, les compétences psychosociales, mais aussi l'Histoire et la mémoire. Le mercredi 12 juin, une grande fête de la paix était organisée pour 300 enfants des centres de loisirs et des espaces adolescents sur la plage de Bernières-sur-Mer et pour tous, la fête se prolongeait et clôturait l'événement le samedi 15 juin avec des ateliers et des animations pour les familles. ■

Delphine Fievez,
directrice départementale
des Francas du Calvados

Un pique-nique républicain à Vichy pour célébrer le Mouvement

Pour fêter les 80 ans des Francas, un pique-nique républicain était organisé le 15 juin à Vichy. L'occasion d'élargir le réseau partenarial et de relancer le Mouvement.

L'unité régionale Auvergne-Rhône-Alpes avec ses neuf associations départementales a souhaité mutualiser la célébration des 80 ans des Francas à Vichy, point d'origine du Mouvement en 1944. La journée du 15 juin proposait le matin des animations sur la thématique de l'eau et l'après-midi un temps de commémoration avec des personnalités qui ont marqué le Mouvement et la Fédération, mais aussi une exposition par décennie sur les 80 ans, des témoignages et des lectures de textes fondateurs. S'en suivait un pique-nique républicain, ouvert aux jeunes et anciens militants et aux personnages historiques Francas de la région. Gilles et Eliane de Rosa, fils et femme de Pierre de Rosa, figure marquante de l'histoire des Francas, ont notamment tenu à être présents à cet événement. La journée se terminait par

un moment convivial autour de chants et de la rédaction d'un livre d'or. « Au-delà des 80 ans, l'objectif était de remobiliser, relancer le projet Francas sur la région avec les militant-es. Au niveau local, l'ambition était d'installer notre présence auprès des institutions, montrer ce que l'on fait et élargir le cercle du réseau partenarial » explique Marie-Laure Pommier, présidente de

l'association départementale de l'Allier, « et cela a fonctionné, puisque la mairie de Vichy a décidé d'adhérer aux Francas ! » complète Alain Lagru, président des Francas Auvergne-Rhône-Alpes. ■

Un groupe de participants aux 80 ans.
© Les Francas d'Auvergne-Rhône-Alpes



80 ans célébrés à travers l'expression et la participation des enfants

Pour fêter les 80 ans des Francas et leur 65 ans, les Francas des Landes ont organisé six événements tout au long de l'année avec pour fil rouge l'expression et la participation des enfants. Le premier a eu lieu le 18 mai à Morcenx-la-Nouvelle à l'occasion de leur assemblée générale. Une exposition « anniversaire », un repas et un gâteau étaient proposés aux anciens et aux jeunes animateur-trices et formateur-trices

présentes. Mais aussi un jeu sous la forme d'un rallye avec un quiz dédié à des éléments et dates marquants de la Fédération et des ateliers valorisant des pratiques pédagogiques. Autre célébration importante le 20 novembre, journée anniversaire de La Convention internationale des droits de l'enfant, avec l'exploitation des Cahiers de doléances originaux écrits en 1989 par des enfants pour le bicentenaire de la Révolution française. À cette occasion, des adultes et des



© Les Francas des Landes



© Les Francas des Landes

jeunes d'Associations temporaires d'enfants citoyens échangeront sur la participation des enfants et une exposition retracera les grandes étapes qui ont marqué cet axe dans le projet des Francas. Enfin, des supports sont mis à disposition lors de chaque rendez-vous : des panneaux illustrant l'histoire des Francas des Landes et cinq séries de cartes postales-montages, offertes aux participantes, invité-es à y écrire

leur souvenir ou leur projet avec les Francas. Parmi les autres célébrations prévues pour ces 80 ans, le 12 juin à Saint-Vincent-de-Tyrosse se déroulait une course départementale de push-cars et une Francade départementale s'organisera les 30-31 juillet et 1^{er} août à Pontonx-sur-l'Adour. ■

Maurice Testemale,
membre d'honneur de
la Fédération nationale des Francas

Les Francas de la Vienne célèbrent 80 ans d'engagement éducatif

En 2024, les Francas fêtent leurs 80 ans, une année qui coïncide avec les 60 ans des Francas de la Vienne. Le 4 mai à Poitiers, l'association départementale de la Vienne a organisé un événement réunissant militants, salariés et partenaires pour célébrer ses 60 ans.

Cette journée a été marquée par des tables rondes sous forme de débats, des ateliers « camaraderies » avec des contributions à travers des cartes d'anniversaire, d'une frise réalisée sur les actions phares de l'association départementale sur la dernière décennie et par des projections de films sur l'histoire des Francas et des témoignages audios, via des paroles d'anciens et nouveaux militant-es, élu-es et partenaires.

Des expositions retraçant l'histoire des Francas ont mis en lumière l'engagement collectif et la riche histoire de l'association.

L'événement a également inclus des temps festifs et conviviaux, autour d'improvisations théâtralisées sur l'histoire des Francas avec la compagnie « Il n'y a pas que les Flamants roses qui jouent du violon », d'un apéritif dînatoire et d'un bal avec « les Cueilleurs de sons ». Ces célébrations ont permis de renforcer les liens entre les acteurs et actrices impliqués et de réaffirmer l'engagement de tous et toutes pour une éducation populaire et émancipatrice. ■

Stéphane Touraine, directeur
de l'association départementale
des Francas de la Vienne

✓ **Jacky Gauthier,** militant
et administrateur de l'association
départementale de la Vienne
Pierre Joyeux, militant depuis
sa création et trésorier actuel
de l'association départementale
de la Vienne
Marc Loubaud, militant
et administrateur de l'association
départementale de la Vienne.

© Les Francas de la Vienne



L'Europe, une thématique d'animation avec une diversité d'approches

L'Europe, elle a ça dans le sang. Depuis 2012, Aude Pulo, responsable pédagogique aux Francas de Dordogne, a évolué à des postes mêlant projets européens et interculturels. Un parcours qui a permis d'asseoir les Francas de Dordogne comme référents territoriaux en matière d'Europe.



© D. Lefilleul & Les Francas

Tout commence par un service civique culturel à la Ligue de l'Enseignement, qui me met en contact par la suite avec les Francas de Dordogne. J'arrive en 2012 sur un poste d'animatrice départementale au développement de la participation et la citoyenneté des enfants et des jeunes (ATEC, projets individuels et collectifs Europe). Ces thématiques m'étaient inconnues : je n'avais pas de connaissances sur les projets européens, ni sur les dispositifs que je devais mettre en place.

Ma formation a donc été réalisée sur le tas pour comprendre et pouvoir faire à mon tour, notamment grâce au PEJA¹, l'ancien Erasmus +.

Je suis alors tombée amoureuse de toutes les possibilités offertes aux jeunes grâce à l'Europe : j'ai pu accompagner des jeunes en Service Volontaire Européen accueillis à l'association départementale de Dordogne, travailler avec le réseau Information Jeunesse, les missions locales, afin de présenter les dispositifs européens, rencontrer et accompagner les jeunes. Au fil des ans, j'ai touché à tout, comme en 2015 où j'ai participé au CoReMob (Comité Régional de la Mobilité) Nouvelle-Aquitaine animé par la DRAJES², participé à la création de la plateforme SO MOBILITE, qui informe les jeunes sur les mobilités possibles. J'ai également participé à l'ingénierie et la co-animation de la formation VAMI (Valorisation des Acquis de la Mobilité Internationale) ainsi que la PAVAMI, qui inclue la préparation et l'accompagnement jeunes en mobilité. Co-financée par

1 – Programme européen Jeunesse en action, 2000-2014.

2 – Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports

“ S'ouvrir aux autres passe par la connaissance de soi et, pour les professionnel·les de l'éducation, cela peut être un formidable moyen de découvrir et développer de nouvelles pratiques, connaissances et compétences. ”

Erasmus +, elle a pu être démultipliée dans d'autres territoires. Enfin, en juin 2022, je deviens responsable pédagogique aux Francas de Dordogne et suis également référente régionale Francas sur les projets européens.

L'Europe, un levier de reconnaissance institutionnelle

L'Europe aux Francas de Dordogne était présente dans le projet stratégique dès 2000, mais, couplée à ma participation au réseau « Europe et Interculturel » de la Fédération nationale depuis mon arrivée, les bénéfices ont permis d'apporter de nouveaux adhérents individuels et collectifs et d'asseoir une reconnaissance sur le territoire auprès des institutions.

Depuis que j'interviens dans le cadre des BPJEPS, les formateurs m'ont repérée comme référente Europe et aide à l'organisation de la mobilité, plutôt sur le volet administratif, en prévision d'interventions pédagogiques auprès des stagiaires. Enfin, notre nouvelle stratégie départementale pour l'année à venir vise la relance des projets européens ainsi que des partenariats, qui ont été délaissés, faute de ressources.

L'Europe, une forme d'animation simple

La question de l'Europe paraît complexe et effrayante, or il est facile de jouer avec l'Europe si on s'en donne les moyens. Car s'ouvrir aux autres passe par la connaissance de soi et, pour les professionnel·les de l'éducation, cela peut être un formidable moyen de découvrir et développer de nouvelles pratiques, connaissances et compétences. C'est dans ce sens que j'ai participé à la conception du label Francas « Jouer l'Europe ».

Mes prochaines tâches seront dédiées à l'enjeu qu'il y a à repenser comment parler de l'Europe pour rendre cette pratique tout aussi banale que d'autres comme la culture ou l'environnement, en simplifiant l'approche. L'Europe, ça reste une thématique d'animation, il y a cent façons de l'aborder, en faisant du lien avec plein d'autres thématiques et pour tous les âges. Seulement, on a besoin de pratiquer pour se rendre compte que c'est facile. ■



© Toulouse Métropole

En route pour l'Europe!

Dans ce parcours, un personnage voyageant de pays en pays ramène dans sa valise des souvenirs de chaque pays visité, et propose des activités aux enfants.

Objectifs

- Une approche sensorielle pour interpellier la sensibilité des enfants à leur environnement européen ;
- Une sensibilisation aux dynamiques interculturelles ;
- Un éveil aux langues.

Tranche d'âge

- 3-12 ans

Nombre de participant-es

- 15 par groupe

Durée

- 6 séances. Une séance dure de 45 min. à 1h30 selon l'âge

Lieu

- Intérieur ou extérieur

Matériel

- Une peluche, un personnage « objet transitionnel » qui raconte ses voyages et propose des activités aux participant-es ;
- Une carte géographique de l'Europe ;
- Une valise à surprises ;
- Un support numérique pour visionner des vidéos, des photos notamment mettant en scène la peluche ;
- Du matériel pour créer de petits jeux de cartes, de Memory ;
- Des albums photos de pays visités par les intervenant-es.

Déroulement de l'activité

Inventer un personnage voyageant de pays en pays et ramenant dans sa valise des souvenirs de chaque contrée visitée.

- **Séance 1 :** Sensibilisation à l'Europe et aux dynamiques interculturelles.

À partir d'une carte géographique, proposer aux enfants de coller des gommettes ou écrire les noms des pays qu'ils ont envie de découvrir.

Introduire la culture avec les enfants au moyen de l'image de l'iceberg : des aspects sont visibles et de nombreux autres invisibles (théorie d'Edward T. Hall). Les plus grand-es sont invité-es à classer les aspects culturels et les positionner sur l'iceberg pour susciter la discussion.

- **Séances intermédiaires :** Adapter le planning en fonction du nombre de pays que les enfants souhaitent découvrir : chaque séance développe la découverte d'un pays, ou bien un seul pays est choisi et chaque séance développe la découverte d'un aspect culturel.

Introduire chaque séance par un support : vidéo sans paroles, livre, photo, récit ou témoignage d'une personne ressources dans une autre langue.

Variations des activités : artistique, manuelle, sportive, jeux de société de renom du pays, quiz, instruments de musique et groupes musicaux, animations linguistiques. L'équipe d'animation veille à mettre en avant les dynamiques interculturelles : ce jeu peut être connu des enfants, mais se jouer avec des règles différentes par exemple.

En fin de séance, récapituler les découvertes à l'aide des supports présentés en séance 1 (la carte, l'iceberg des cultures).

- **Séance 6 :** Fête de clôture du cycle.

Un jeu de piste à partir des découvertes faites durant le cycle est proposé, avec des étapes en ligne et hors ligne pour les plus grands, ou sous forme de jeu de piste physique pour les plus jeunes. Il se termine sur la découverte d'une clef, qui ouvre une valise avec un souvenir du voyage effectué (cela peut être un jeu pour le groupe).

Une rencontre avec les enfants, leurs familles et les représentant-es des institutions locales est aussi possible. Cela offre l'occasion pour les enfants de valoriser ce qu'ils ont découvert, d'initier leurs familles à une langue peu pratiquée sur le territoire par exemple.

Conseils

- En s'appuyant sur les valeurs et les principes de l'éducation populaire, l'ensemble des personnels de l'espace éducatif peuvent être placés au centre de la démarche en valorisant leurs connaissances et compétences linguistiques, et en leur proposant d'intervenir dans leur langue face aux enfants.
- Pour la fête de clôture, un lâcher de ballons avec des cartes multilingues peut amener des surprises venues d'autres pays quelques semaines plus tard (c'est du vécu !).

Variations

- Pour les 3-5 ans, proposer une approche à partir des animaux vivant sous le climat du pays (jeux d'empreintes, de pistes).
- Faire un cycle entier sur une culture. ■

Sources : Associations départementales des Francas de Dordogne, de l'Eure et de la Somme.

La **mobilité européenne**, une expérience interculturelle indispensable en **formation professionnelle**



Vivre une mobilité à l'international dans le cadre d'un BPJEPS, c'est possible. Les Francas de Bretagne ont eu l'opportunité de partir en Allemagne, tandis que les Francas de Normandie ont effectué un séjour d'observation en Espagne pour y envoyer des stagiaires en 2025.

Janvier 2023, le groupe BPJEPS LTP des Francas de Bretagne répond à une proposition de mobilité européenne. 7 à 8 mois de travail sont réalisés notamment autour de la découverte interculturelle. Une visite préparatoire du formateur en août permet de rencontrer une partie de l'équipe de la structure d'accueil et d'affiner le programme. Puis l'équipe de stagiaires rédige le projet en tandem avec leurs homologues allemands.

Septembre 2023, le groupe part pour Berlin, accueilli par l'entreprise sociale tjfbg GmbH qui leur présente le système éducatif berlinois et raconte l'histoire de l'Allemagne et de sa reconstruction. « Cela a fait naître un temps d'échange sur les représentations que nous avions de l'Allemagne. Les visites organisées ont aussi participé à notre compréhension de l'Histoire » explique Stéphane Carré, responsable de formation BPJEPS LTP à l'Union Régionale des Francas de Bretagne. Les stagiaires ont découvert des structures comme l'université où sont formés les « éducateurs » (Erzieher) avec les spécificités de leurs missions et de leurs formations. Mais ont également

visité des maisons de l'enfant, les maisons de jeunes, observé le système scolaire doté d'une réelle complémentarité entre le temps scolaire et le temps de loisirs qui sont intégrés et travaillés conjointement. « Dans tous ces espaces, nous avons pu voir les différences de vision que nous avons entre nos deux pays. C'était un des moments qui nous a beaucoup interrogé dans nos propres pratiques en France » détaille Stéphane.

Cette expérience démontre que la mobilité peut être utilisée comme outil de projet collectif. L'occasion

△ Rencontre avec des élèves de collège en Espagne.

© Les Francas de Normandie

▽ Le groupe BPJEPS Francas Bretagne à Berlin.

© Les Francas de Bretagne



pour élargir ses connaissances sur le champ de l'éducation dans un autre pays et effectuer un travail comparatif des pratiques éducatives.

**Observer pour mieux
préparer à la mobilité
internationale**

Dans le cadre du BPJEPS, le volet « mobilité européenne » est financé par Erasmus +¹. Les Francas de Normandie et l'association départementale des Francas du Calvados, ont travaillé à un séjour de dix jours pour 12 stagiaires BPJEPS en Espagne en 2025. Une volonté qui s'inscrit dans la stratégie des Francas du Calvados, axée autour des valeurs de paix, de liberté et d'interculturel. Un travail avec l'association espagnole Europa 2020 à Puente Genil, qui aide à la mobilité des jeunes, a permis d'organiser un stage d'observation d'une semaine en Andalousie en mai dernier. L'équipe pédagogique a pu rencontrer les partenaires espagnols associatifs, collectivités et collectif de jeunes engagés et imaginer ce que pourrait être la formation sur place en 2025. Des visites ont été organisées, notamment dans deux écoles, un centre d'animation jeunesse et un espace municipal dédié aux associations de jeunes. L'équipe a également pu observer et appréhender l'organisation des temps de l'enfant pour permettre aux stagiaires de questionner leurs pratiques au regard de ce qui se fait aussi ailleurs : « cela permet de retravailler aux enfants, aux jeunes, la valeur d'une mobilité européenne qui, en plus d'élargir leur horizon, favorise leur engagement local, à l'image de l'assemblée des jeunes de Puente Genil organisant les séjours de l'été pour tous les enfants de la ville » explique Michaël Bodzioch, délégué fédéral Hauts-de-France et Normandie.

À terme, l'objectif est de développer une véritable dynamique d'échanges de pratiques entre des professionnel·les espagnol·es et français·es autour de la formation des acteurs de l'animation, avec des pistes de collaboration sur des approches pédagogiques liées à l'environnement, la participation des jeunes ou encore la webradio. ■

1 – La Fédération nationale des Francas anime un consortium accrédité Erasmus + formation professionnelle jusqu'en 2027, ce qui facilite l'accès aux financements européens pour les unions régionales.

Sur un des plateaux de la balance des droits humains : les étoiles de l'Europe. Sur l'autre : la colombe de la paix. Pour bâtir une Europe des droits des peuples, des droits de l'enfant, qui pèse et qui agit pour la paix, ce dossier pose des repères et met en lumière des actions locales mises en œuvre avec les enfants, les adolescent·es et les jeunes pour faire vivre l'Europe « ici et ailleurs ». ■

- p.10 Éduquer à l'Europe : une priorité !
- p.12 Petite enfance : un voyage d'étude en Italie pour améliorer les pratiques éducatives
- p.13 Une journée de l'Europe qui développe le tissu partenarial
- p.14 Val-d'Oise : faciliter des projets européens grâce aux ATEC
- p.15 L'échange de jeunes avec Erasmus +, une ouverture vers plus d'interculturel
- p.16 Un partenariat européen pour éduquer et former à l'inclusion et au développement durable



Éduquer à l'Europe : une priorité !

Ont contribué à ce dossier :

Marielle Cartiaux-Ourabah, Delphine Fievez, Marie Blot, Nadège Bidabe, Vincent Godefroy, Willy Quentel, Éric Lautier, Anne-Flora Morin Poulard, Michel Pujol.



Éduquer à l'Europe : Une **priorité** !

L'Europe est un espace politique régi par des institutions, un espace social où des personnes vivent, se rencontrent, étudient, s'aiment, agissent, dialoguent ; un espace culturel où chaque personne a une ou plusieurs langue(s) maternelle(s), traditions, références... Définir l'Europe ainsi, c'est promouvoir une Europe fraternelle ouverte à la diversité. C'est aussi dire que l'Europe est une réalité quotidienne de chacun-e dont les équipes éducatives doivent pleinement s'emparer. Où en est l'Europe sur les questions d'éducation, d'enfance et de jeunesse ? Comment les équipes éducatives peuvent-elles se saisir de l'éducation à l'Europe ?

LES ORIENTATIONS EUROPÉENNES POUR L'ÉDUCATION, L'ENFANCE ET LA JEUNESSE



Malgré le fait que chaque État membre de l'Union européenne est responsable de ses systèmes d'éducation et de ses politiques envers l'enfance et la jeunesse, l'Union européenne soutient les actions nationales, et permet d'agir dans un cadre européen commun. Depuis l'adoption du socle européen des droits sociaux (2017), l'agenda social européen est marqué par la

traduction en droit d'engagements qui s'imposent à tous les pays. Plusieurs éléments sont notables en matière d'éducation, d'enfance et de jeunesse.

En termes d'éducation, le socle des droits sociaux précise que « toute personne a droit à une éducation inclusive et de qualité, à la formation et à l'apprentissage tout au long de la vie afin de maintenir et d'acquérir des compétences qui lui permettent de participer pleinement à la vie en société ». Un espace européen de l'éducation se met ainsi en place depuis 2017 pour permettre, par exemple, à toute-e citoyen-ne européen-ne de recevoir le meilleur niveau d'éducation et de formation ; de connaître deux langues en plus de sa langue maternelle ; de séjourner et étudier en Europe ; ou encore d'être formé-e tout au long de sa vie (objectif : 60% des adultes européens chaque année).

En termes de politique pour l'enfance, la stratégie de l'Union européenne pour les droits de l'enfant (2021), la garantie européenne pour l'enfance (2021) et la récente recommandation pour des systèmes intégrés de protection de l'enfance (2024) définissent un cadre particulièrement attentif aux enfants en situation de pauvreté (voir la rubrique « L'enfance ici et ailleurs » pour plus de détails).

La politique envers la jeunesse a été définie lors d'un dialogue structuré auquel ont participé des jeunes de toute l'Union européenne, en 2017 et 2018. Courant jusqu'en 2027, elle vise à favoriser la participation des jeunes à la vie démocratique, à soutenir leur engagement social et civique et à garantir que tous et toutes disposent des ressources nécessaires pour s'intégrer à la société (via notamment la garantie jeunes).

CINQ GRANDS PRINCIPES DE L'ÉDUCATION À L'EUROPE

Éduquer à l'Europe permet de s'ouvrir à la complexité du monde et constitue un maillon essentiel dans de multiples domaines éducatifs : éducation à la citoyenneté, aux droits humains, à la paix, à l'apprentissage interculturel, aux langues et langages, à la mobilité... Une action d'éducation à l'Europe peut s'articuler autour de cinq principes :

Une action ludique : qui privilégie les expériences sensibles directes pour rompre avec l'image de complexité que peut parfois renvoyer l'Europe.

Une action qui connecte l'Europe au local : « Ici, l'Europe ! » pour s'approprier un territoire local, avec un prisme européen. Elle favorise la découverte de l'Europe en proximité géographique, ou dans le dialogue entre territoire au local en France, et territoire au local dans un ou plusieurs autres pays européens.

Une action qui mobilise des dynamiques interculturelles mettant en lumière les interactions entre cultures à travers l'Europe, plutôt que de présenter des cultures figées dans des stéréotypes.

La « culture de paix »
questionne la vie
en société, les besoins
fondamentaux,
la prise en compte
de la diversité.

Une action en mobilités à partir du local qui ne nécessite pas nécessairement immédiatement de voyager en Europe au-delà des frontières. L'action doit favoriser les mobilités à l'échelle du centre de loisirs, d'un quartier, d'un village, d'une ville, d'une région, du pays, et jusqu'à l'échelle européenne.

Une action qui ne soit pas uniquement centrée sur le thème de l'Europe, mais peut aussi être développée à partir d'un autre parcours éducatif et culturel, pour en comprendre la dimension européenne : arts et patrimoine, numérique, médias, sciences, écologie, économie et plus encore. L'idée est d'expérimenter la dimension européenne d'un parcours et de l'enrichir au contact de pratiques développées par des partenaires européens.

L'important est de poser une démarche articulée autour de ces cinq principes mais pas nécessairement de tous les intégrer dans chaque action d'éducation à l'Europe.

VERS UNE EUROPE DE LA PAIX

C'est le désir de paix qui a incité des penseurs de diverses époques à proposer une unification politique des pays en Europe : Erasme en 1517 (*Plaidoyer pour la paix*), Emmanuel Kant en 1795 (*Essai sur la paix perpétuelle*) ou encore Victor Hugo en 1849 (*Discours*

au Congrès international de la paix de Paris). La fin de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) impulse la création d'organisations internationales comme l'ONU, le Conseil de l'Europe et les Communautés européennes. Le 9 mai 1950, le ministre français des Affaires étrangères Robert Schuman propose de mettre en commun le charbon et l'acier de la France et de l'Allemagne, pour « rendre la guerre non seulement impensable, mais matériellement impossible ». En 2014, l'Union européenne reçoit le prix Nobel de la paix pour avoir fait avancer la paix, la réconciliation, les droits humains et la démocratie en Europe.

La « culture de paix » questionne la vie en société, et la prise en compte de la diversité et développe des compétences sociales telles que l'écoute et le respect de l'autre. Elle vise à confronter les représentations dans le cadre d'un dialogue ouvert.

Dans le projet pédagogique, elle se traduit par trois attentions constantes :

- La construction des relations sociales conviviales
- La prévention et l'apaisement des situations de conflits au sein de l'espace éducatif
- La démocratie en actes.

Dans cet esprit, l'éducation à la paix constitue un élément central lors d'une rencontre européenne ou internationale. Pour cela, les acteurs et actrices éducatifs proposent d'abord aux participant·es d'identifier et de verbaliser les différences culturelles, par exemple à travers une activité de collage à partir d'images de magazines, pour entamer la discussion sur les représentations à la fois de leur propre pays de résidence, et des pays des autres participant·es à la rencontre. L'enjeu principal est de les accompagner dans leur capacité à faire primer la compréhension sur le jugement.

Au regard des enjeux, faire découvrir, comprendre, vivre et expérimenter l'Europe aux enfants, aux adolescents et aux jeunes dans les espaces éducatifs doit devenir une priorité pour toutes les équipes éducatives. Les initiatives qui suivent et le label « Jouer l'Europe » développé par les Francas, donnent des ressources pour construire des actions concrètes et adaptées à chaque territoire local. ■



Pour aller plus loin

- Fédération nationale des Francas, 2022, *Jouer l'Europe. Éducation à l'Europe dans les loisirs collectifs*. Dossier ressources, 94 p., à commander au format papier auprès de votre association départementale, et prochainement en ligne sur le site du futur média des Francas.
- Le site du média en ligne Toute l'Europe : <https://www.touteleurope.eu/>
- Résolution générale *Pour une Europe de la paix et de la fraternité, territoire de vie et d'action des enfants et des adolescent·es*, Assemblée générale nationale des Francas des 25 et 26 mai 2024 à Bagnolet.



© Toulouse Métropole

Petite enfance : un **voyage d'étude** en Italie pour améliorer les **pratiques** **éducatives**

Depuis 2021, le « Réseau ACM (Accueils collectifs de mineurs) » départemental du Calvados a pour objectif de qualifier les accueils et les professionnel·les des structures de loisirs. Des parcours thématiques sont proposés, notamment un dédié à la petite enfance, qui a fait l'objet d'un voyage d'observation à Pistoia en Italie.

▼ De gauche à droite :
Atelier nature, observation
du printemps par les enfants,
bibliothèque

© Les Francas du Calvados

Le but de ce parcours est, d'une part de découvrir différentes pédagogies en parallèle d'une analyse de pratiques menée par un·e professionnel·le spécialiste et, d'autre part, d'aller à la découverte de nouveaux lieux et à la rencontre de ses pairs pour mener ses propres recherches et actions.

Ainsi, il a permis de découvrir la culture de la petite enfance ancrée à Pistoia (Toscane) et étudiée par Sylvie Rayna, chercheuse en sciences de l'éducation, spécialisée sur les questions de petite enfance. Ce projet a nécessité plus d'un an de préparation pour permettre le départ d'un groupe de douze professionnels (animatrices, directrices, coordinatrices de collectivités ou d'associations, conseillers CAF et SDJES) du 10 au 15 mars dernier.

UNE COOPÉRATION ÉTROITE AVEC LES FAMILLES POUR MIEUX LES IMPLIQUER

Ce voyage d'étude a permis l'immersion dans une ville de 90 000 habitantes animée par un projet politique visant à placer l'enfant au cœur de la cité. Ont été organisées des visites de crèches, de Lieux d'accueil enfants-parents (LAEP), d'écoles maternelles et d'« Area bambini », des lieux ressources et ateliers dédiés à une pratique artistique ou nature par exemple.



▲ Le groupe d'étude. © Les Francas du Calvados

Parmi les points notables, la littérature jeunesse occupe une place prépondérante et est la base de tous les projets : les livres sont partout. Les espaces intérieurs et extérieurs sont pensés pour être beaux et inspirants : récupération, rangement, mise en valeur, arbres pour grimper et cabanes pour se cacher...

Enfin, a été noté que la posture des professionnel·les est davantage dans l'observation et dans la proposition aux enfants qui sont libres de se saisir des opportunités. Quant aux familles, elles sont parties prenantes. Leurs ressentis et leurs émotions sont écoutés et pris en compte, et les parents sont également invités sur des ateliers de réflexion et d'immersion, ce qui crée du lien et les invite à une implication importante pour par exemple aménager les espaces ensemble avec l'équipe pédagogique.

Une immersion qui a confirmé aux participant·es que l'enfant – même tout petit – a de nombreuses possibilités et que le rôle du professionnel est de lui permettre de les explorer par un environnement stimulant, bienveillant ainsi que par une observation et une écoute active. Pistoia a également prouvé que peu de moyens étaient nécessaires tant qu'on avait l'envie et l'imagination. ■

Delphine Fievez, directrice départementale
des Francas du Calvados





Une **journée** de **l'Europe** qui développe le **tissu partenarial**

En 2023, dans le Jura et la Nièvre, Marie Blot et Nadège Bidabe ont élaboré une journée d'éducation à l'Europe dans le cadre de leur parcours de formation DEJEPS. Face à l'engouement généré par ce projet, en 2024, l'initiative prend de l'ampleur et permet de créer du lien avec le tissu partenarial local, notamment les établissements scolaires.

En 2023 dans le Jura, les Loisirs Populaires de Dole, la municipalité et la Maison de l'Europe organisaient une journée de l'Europe : 140 élèves du collège Bastié y participaient, se défiant le matin sur des Eurolympiades. L'après-midi, soixante élèves de primaire de l'école Georges-Sand y prenaient aussi part.

Côté Imphy dans la Nièvre, la matinée s'organisait avec six ateliers autour de l'Europe ainsi que des Eurolympiades pour les soixante élèves de 3^e du collège Louis-Aragon. La journée se terminait au centre socio-culturel, avec des expositions tout public, prêtées par la Maison de l'Europe et laissées sur place quinze jours avec une animation à destination des trois écoles du territoire. Au total, 140 élèves avaient pu en bénéficier. « Étant en zone rurale, nous voulions

proposer pour une fois une activité de proximité. S'appuyer sur le collège était une évidence et l'exposition a servi à recréer du lien avec l'école » précise Nadège Bidabe, responsable enfance jeunesse au centre social d'Imphy. Pour les deux projets, l'engouement était tel de la part des enfants et des partenaires qu'une seconde édition a pu être proposée en 2024.

UNE ÉDITION RENOUVELÉE ET ENRICHIE EN 2024

À Dole, le projet est renouvelé durant le joli mois de l'Europe sur des olympiades culturelles avec pour thématiques l'Europe, l'art, le sport, les valeurs olympiques et paralympiques. Marie Blot, responsable du pôle ados aux Loisirs Populaires, a organisé une journée pour les élèves de 6^e et de CM2, qui a pu servir de transmission entre deux établissements scolaires. Ces derniers ont formulé des retours très positifs quant à l'événement. « Nous avons mesuré le potentiel fédérateur du thème de l'Europe. Ce projet a forgé un meilleur réseau, une entraide plus robuste avec ces établissements » développe-t-elle. En œuvrant dans les quartiers prioritaires de la ville, elle précise que « l'école ne peut pas résoudre tous les problèmes et accompagner tous les jeunes sans des relais. Nous avons été complémentaires de l'Éducation nationale grâce à un travail amplifié avec nos partenaires. »

L'INTERGÉNÉRATIONNEL, UN LEVIER DE SENSIBILISATION PUISSANT

Côté Imphy, le succès de l'édition 2023 a permis de proposer cette année plusieurs événements du 27 au 30 mai, grâce à la collaboration entre les Francas de la Nièvre, le centre socio-culturel et le Bureau Informations Jeunesse (BIJ). Les Eurolympiades étaient toujours au programme pour les élèves et trois expositions ont enrichi l'événement, contre une seule l'an passé.

Parmi les nouveautés : le prêt de l'exposition durant deux jours au lycée agricole de Plagny pour la section Mobilité internationale, accompagné d'un débat sur l'Europe. La seconde nouveauté réside dans l'intergénérationnel : « Nous avons proposé aux enfants un atelier cuisine avec le groupe senior du centre socio-culturel afin de découvrir des plats traditionnels de pays européens. Il y a un réel intérêt des personnes âgées pour l'Europe. Avec ces activités, elles peuvent apporter leurs connaissances aux enfants pour les sensibiliser. Ce projet a permis de travailler la citoyenneté et découvrir l'autre sans jugement, avec plus de tolérance » développe Nadège Bidabe. L'Europe est devenue le fil rouge des activités du centre socio-culturel à l'année, ce qui a consolidé le lien entre le centre socio-culturel, les associations locales et les acteurs éducatifs. ■

Ce projet a permis de travailler la citoyenneté et découvrir l'autre sans jugement, avec plus de tolérance.



Val-d'Oise : faciliter des projets européens grâce aux ATEC

Depuis 25 ans, la ville d'Eragny-sur-Oise est jumelée avec celle de Münster en Allemagne. Pour le Conseil Municipal de Jeunes (CMJ), c'est l'occasion d'organiser un séjour entre français et allemands. Or, les élus du CMJ n'ont pas le droit d'encaisser d'argent, à la différence d'une association. L'idée de la création d'une ATEC était née et avec elle, la possibilité de faire subventionner le séjour par la Fondation Hippocrène.



ATEC (Association Temporaire d'Enfants Citoyens) permet à un groupe d'enfants ou d'adolescentes qui souhaite vivre et mener un projet local (département, ville, quartier...) de s'associer sur une durée limitée pour la réalisation de ce

projet dans un cadre associatif. Portée par les élus du CMJ, l'ATEC a permis aux jeunes d'ouvrir leur compte bancaire, de payer avec leur carte bleue et ainsi d'apprendre à être autonomes financièrement. En juillet 2023, ce sont douze jeunes âgés de 12 à 15 ans qui sont partis une semaine à Münster. Au programme, visite de collège, découverte du pays pour la première fois, rencontre avec des jeunes allemands ainsi qu'une visite du camp de concentration de Bergen-Belsen pour cultiver le devoir de mémoire. Cette expérience a posé les premières pierres d'une collaboration pérenne.

Car l'ATEC aurait dû fermer en 2023, mais face au succès, notamment auprès des jeunes des deux villes encore en contact, l'association continue et programme un nouveau séjour en Allemagne cet été. Le voyage sera cette fois axé sur l'échange de jeunes. En juillet, dix-neuf jeunes âgés de 12 à 17 ans renouvelleront l'expérience grâce au financement de la Fondation Hippocrène qui a soutenu les deux séjours.

▲ En haut : action d'auto-financement sur le marché de Noël d'Eragny.

▼ En bas : les membres de l'ATEC à Münster.

© Les Francas du Val-d'Oise



L'ATEC, UNE STRUCTURE QUI RASSURE LES FINANCEURS

La Fondation Hippocrène finance des projets de jeunes dans le cadre européen à hauteur de 3 000 euros. Cela permet de soutenir des projets hors du temps scolaire directement portés par des jeunes et, à travers cela, œuvrer pour une citoyenneté européenne commune via le dialogue et le partage. À ce financeur s'ajoute le fonds « publics et territoires » axe Jeunesse issu de la CAF du Val-d'Oise et le Fonds citoyen franco-allemand, qui soutient les échanges intergénérationnels dans le cadre du jumelage.

« La structure ATEC a facilité la dotation financière car les financeurs constatent que c'est une action solide : il y a une vraie réflexion, une démarche militante, une organisation efficace. Ces éléments donnent plus confiance pour financer le séjour, le regard est différent et le financeur considère l'ATEC comme un vrai projet pédagogique » explique Vincent Godefroy, animateur ATEC et président de l'association départementale des Francas du Val-d'Oise.

Enfin, pour préparer les jeunes au départ en Allemagne, Vincent a pu s'appuyer sur le Centre d'information jeunesse (CIJ) du Val-d'Oise et notamment les jeunes volontaires européens mis à disposition afin de travailler avec l'ATEC sur l'approche interculturelle. Labellisé Eurodesk (le réseau européen d'information sur la jeunesse), le CIJ du Val-d'Oise permet de sensibiliser les jeunes à l'Europe et de les aider à monter les projets européens. Avec l'ATEC, le jumelage Münster-Eragny-sur-Oise a davantage pris en considération le rôle et la parole des jeunes et ce, grâce aux actions et à l'investissement du CMJ dans la vie politique locale. Ce travail a également facilité la mise en place de projets européens. ■

L'échange de jeunes avec Erasmus +, une ouverture vers plus d'interculturel

Partir à la découverte d'autres pays est un formidable moyen d'éveiller les jeunes à la citoyenneté européenne mais cela peut s'avérer cher à financer, aussi bien pour les organismes de séjour que pour les familles. C'est la raison pour laquelle l'agence Erasmus + France Jeunesse et Sport finance des appels à projets pour encourager la mobilité. Ce programme européen repose sur un principe de réciprocité : les jeunes qui voyagent doivent rencontrer ceux d'un pays hôte. D'autres critères doivent être remplis par les organismes de séjour : être référencé sur la plateforme Erasmus +, respecter les critères d'évaluation du projet et avoir trouvé en amont un partenaire européen. Pour ce dernier point, le réseau Salto Youth est à recommander.

Erasmus + propose un accompagnement aux structures à travers des formations ou en s'appuyant sur un réseau de correspondant-es territoriaux ou associatifs¹. Le programme facilite le développement de projets européens et apporte un soutien financier aux associations : « *Aujourd'hui, pour un séjour en France labellisé Erasmus +, le forfait journalier est de 67 euros par jour et par jeune, plus le défraiement du transport* » explique Willy Quentel.

1 – Un réseau de référents régionaux Europe existe au sein des Francas, ainsi que des formations annuelles sur les financements Erasmus +.

*Contribuer à l'éveil
de l'esprit critique,
favoriser l'ouverture
et la rencontre
de l'autre,
tels sont les enjeux
des séjours
européens
organisés grâce à
Erasmus +.
Explications par
Willy Quentel,
coordinateur
de projets à
l'Accoord de Nantes*,
qui en détaille
les avantages.*

* L'Accoord, association de loisirs à Nantes, est accréditée Erasmus + Jeunesse jusqu'en 2027, ce qui lui permet à la fois de mettre en œuvre sa propre feuille de route européenne et internationale, et d'accéder annuellement aux financements de façon simplifiée.

Pour lui, les freins liés à l'organisation de séjours internationaux peuvent facilement être levés. « *Il faut savoir s'appuyer sur des temps forts pour proposer des séjours originaux et attractifs. Par exemple, l'année dernière, nous avons saisi l'opportunité de la Coupe du Monde de Rugby pour rassembler des jeunes de cinq nationalités différentes* ». À Nantes, l'Accoord s'appuie sur le réseau des villes jumelées pour initier des projets de séjour : « *cela facilite les échanges avec nos interlocuteurs et nous percevons beaucoup d'enthousiasme de la part des collectivités jumelées* ».

UNE OUVERTURE AUX AUTRES GRÂCE À L'INTERCULTUREL

Découvrir de nouveaux horizons, dépasser la barrière de la langue, sortir de sa zone de confort... les échanges internationaux ont plusieurs avantages, mais c'est surtout la garantie de partager des moments forts entre jeunes. Pour les équipes d'animation, c'est aussi l'occasion de faire évoluer les mentalités : « *Faire se rencontrer des jeunes d'horizons différents, c'est aussi pouvoir lutter contre les préjugés. Quand nous montons un séjour à Nantes avec des jeunes allemands, gallois, roumains, flamands ou croates, nous leur donnons une autre image des Français et vice-versa. Nous organisons des soirées pour faire connaître la culture de leurs pays mais aussi pour qu'ils puissent témoigner de leur quotidien, de leurs aspirations ou des difficultés rencontrées, ce qui permet de travailler la citoyenneté européenne* ».

Quant aux équipes d'animation, les échanges leur permettent de découvrir des fonctionnements différents car les structures jeunesse ont des modes opératoires très divers d'un pays à l'autre. C'est l'occasion de tester de nouvelles approches d'animation. « *Souvent, les structures se lancent avec quelques appréhensions... et rapidement, quand elles voient l'enthousiasme des jeunes et des équipes, elles pérennisent les projets existants et cherchent à en déployer de nouveaux* » conclut Willy Quentel. ■



Un partenariat européen pour éduquer et former à l'inclusion et au développement durable

En 2023, la Fundesplai sollicite les Francas d'Occitanie pour renforcer leurs liens et renouer un partenariat ancien. Le projet 195 Km est lancé et entend travailler, entre français-es et catalan-es, l'éducation à la transition écologique et l'accueil inclusif à travers des rencontres et deux MOOC**.*

* La Fundesplai est une association à but non lucratif basée à Barcelone qui vise à améliorer l'environnement, promouvoir la citoyenneté et l'inclusion sociale à travers des projets éducatifs envers les enfants et les jeunes.

** « Massive Open Online Course », en français « cours en ligne ouvert et massif ».



Le projet 195 Km – soit la distance qui sépare les deux partenaires – c'est une expérience qui s'étale sur un an, avec le soutien du programme « partenariats » d'Erasmus +. Le groupe participant est composé de 15 personnes françaises et catalanes, mélangeant des professionnel·les de l'animation, des bénévoles, des élu·es et des membres des équipes respectives de formation. Dans un premier temps, un échange autour du thème du développement durable s'est tenu en mars 2023 à El Prat de Llobregat près de Barcelone. Les participant·es français·es ont pu découvrir le système éducatif catalan et ont vécu un temps de sensibilisation sur le sujet animé par les formateurs et formatrices de la Fundesplai. Des initiatives à l'œuvre ont été présentées, comme le projet d'agriculture locale pour les cantines scolaires. Puis direction des structures accueillant des enfants et des jeunes pour rencontrer

des équipes éducatives et échanger avec elles sur la manière dont est abordé le développement soutenable au quotidien avec des publics.

Dans la même logique, une délégation catalane a été accueillie à Perpignan fin juin 2023 pour un échange autour de la question de l'accueil inclusif. Des visites au sein de structures locales (crèche, accueil de loisirs) ont été organisées pour des illustrations concrètes de mise en vie de l'accueil inclusif auprès des publics.

L'objectif était triple. D'une part, faire se rencontrer les acteurs et actrices et leur permettre de découvrir les logiques éducatives des deux pays pour amorcer des dynamiques de partenariats européens. Mais aussi d'autre part, de faciliter l'expérimentation de la citoyenneté européenne, le vécu d'un échange interculturel et d'une mobilité. Et enfin, de permettre le partage d'expériences, de pratiques et d'outils sur l'éducation à la transition écologique et sur l'accueil inclusif.

DEUX MOOC POUR SE FORMER À L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT ET À L'INCLUSION

La dernière partie du projet a consisté en l'élaboration de deux MOOC par la Fundesplai sur l'éducation environnementale et l'inclusion/handicap, réalisés dans les deux langues. Le but était de pouvoir faire bénéficier les professionnels et les bénévoles du réseau Francas d'un temps de formation par ce biais et de mettre les MOOC à disposition dans des espaces dédiés (accessible sous peu sur www.francasoccitanie.org). Ils ont été présentés lors d'un événement de clôture en février 2024, faisant le bilan de ce projet transfrontalier.

Le projet 195 Km a permis à chacun des partenaires de travailler à la formation des équipes, de découvrir des ressources et des approches éducatives, d'échanger des points de vue et des expériences. Cette rencontre a donné l'envie de continuer à travailler ensemble sur des échanges de groupes d'enfants et de déposer un nouveau dossier Erasmus +. Celui-ci, plus centré sur les questions de développement de parcours professionnel, associera, si le projet est retenu, un partenaire italien avec qui les Francas des Pyrénées-Orientales ont déjà travaillé et avec qui des liens ont été renoués. ■

Éric Lautier, Anne-Flora Morin Poulard,
délégué-es fédéraux Occitanie
et **Michel Pujol,** directeur de l'association
départementale des Francas des Pyrénées-Orientales

▼ Le groupe de participant·es.
© Les Francas d'Occitanie





Se former à la correspondance à distance

Laetitia Baychère, directrice des Francas de l'Aude, a pu suivre en 2021 et 2024 deux formations au montage de projets européens en ligne : eYouth connect. Le but : accompagner les jeunes à la correspondance à distance. Retours d'expérience de ces deux sessions.



eYouth Connect

La Fédération nationale des Francas et l'AWO ont réalisé en 2024 une série de vidéos d'animation destinées aux animateurs et animatrices qui souhaitent se lancer dans une correspondance européenne à distance. Les tutoriels du projet « eYouth connect » (soutenu par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse) sont visionnables depuis les chaînes YouTube des deux organisations, en français ou en allemand.

EN SAVOIR PLUS

En 2021, suite à la pandémie, un cycle de formation en visioconférence a été organisé par l'AWO et la Fédération nationale des Francas, qui a permis à Laetitia de découvrir deux outils pour réaliser des projets à distance. Le premier, Gather.town®, est une plateforme en ligne conçue pour faciliter la collaboration et la socialisation à distance. Elle permet de se rencontrer dans des environnements virtuels interactifs, d'organiser des réunions, des événements et des activités en ligne. Les participants se déplacent de salle en salle, discutent en temps réel et peuvent partager des fichiers et interagir de façon collective ou privée avec d'autres utilisateurs grâce à des avatars personnalisables. Gather a été réutilisé avec les jeunes de l'Aude pour l'animation du conseil départemental des jeunes, notamment pour leurs réunions de rencontres, car peu de transports en commun existent

et les jeunes ne sont pas tous véhiculés.

Les équipes ont aussi pu tester Padlet, un service de documents en commun, qui permet à tous et toutes d'alimenter un espace ressource numérique et de le consulter. Là aussi, les jeunes Audois ont pu réutiliser l'outil en projet radio comme base de recherches pour leurs articles.

De la formation en visioconférence au modèle en hybride

En 2024, Laetitia Baychère a suivi une nouvelle formation à Bordeaux organisée par l'AWO et la Fédération nationale des Francas, cette fois en hybride (un format avec un groupe réuni en salle qui interagit avec un autre groupe dans un autre lieu). « L'expérience était très intéressante. Nous étions nombreux dans les

groupes, ce qui a donné un temps de présentation très complet mais un peu long. C'est un moment qui demande à être bien animé. Le format hybride est génial car il permet de fédérer les groupes de chaque pays » explique Laetitia. La directrice pointe la traduction qui allonge le temps d'activité, « cela influe sur le choix de l'activité qu'il convient de prévoir » précise-t-elle.

Un retour d'expérience prometteur

Laetitia souligne que la correspondance à distance nécessite un bon réseau internet, ainsi que des outils informatiques – écran, caméra, micro- de qualité : « la visioconférence peut être fatigante, il faut donc être dans de bonnes conditions numériques, anticiper et investir en conséquence ». Sur l'Aude, il y a un réel enjeu à mener les jeunes à découvrir d'autres jeunes, d'autres cultures, à voyager, même en France. « Je suis persuadée que l'interaction, l'interculturel apportent beaucoup à ce public. Faire se rencontrer en distanciel peut débloquer certains freins, notamment la peur du voyage, de l'inconnu, la barrière de la langue. Cela donne un outil pour créer du lien à distance, apprendre à se connaître en amont et créer une dynamique de groupe avant une rencontre physique » détaille Laetitia.

Et pour la suite, la directrice souhaite continuer à s'exercer avec le groupe de jeunes du conseil départemental. « Cela nous permettra de tester ce qui fonctionne ou pas, ce qui est ennuyeux pour les jeunes et qui mérite d'être retravaillé, animé différemment, afin derrière d'accompagner les structures ados pour les 11-17 ans et les 18-25 ans à mettre en place un projet européen en 2025. Pour moi, ce projet de correspondance à distance mérite d'être démultiplié » conclut-elle. ■





Droits de l'enfant en Europe : on avance

Comment avance la prise en compte des droits de l'enfant à l'échelle européenne ? Tour d'horizon du rôle de l'Europe et des principales évolutions.



QUE FAIT L'EUROPE POUR LES DROITS DE L'ENFANT ?

Du côté de l'Union européenne

L'Union européenne (UE) se dote depuis la proclamation du socle européen des droits sociaux en 2017 de différents instruments de soutien à ses États membres pour le respect des droits de l'enfant. 81 millions de citoyen·nes de moins de 18 ans vivent dans cet espace politique. L'UE promeut la consultation et les contributions des enfants dans le processus d'adoption de ses textes. Elle a mis en ligne en 2023 une plateforme européenne de participation des enfants, pour qu'ils donnent leur avis sur les politiques européennes : eu-for-children.

La stratégie de l'Union européenne pour les droits de l'enfant

En 2021, l'UE s'est dotée pour la première fois d'une stratégie globale sur les droits de l'enfant.

Six droits des enfants sont identifiés en priorité :

1. être citoyens et membres actifs de sociétés démocratiques
2. avoir tous les mêmes chances en début de vie
3. être à l'abri de la maltraitance, des abus et de l'angoisse
4. être entendus dans les procédures judiciaires
5. avoir un accès égal à des possibilités d'apprentissage et de jeu en ligne sûres
6. vivre sans crainte et loin de la guerre, partout dans le monde.

La garantie européenne pour l'enfance

La recommandation¹ d'une garantie européenne pour l'enfance a été adoptée par l'UE en 2021. Son objectif est de prévenir et de combattre l'exclusion sociale en garantissant l'accès effectif des

1 – Une recommandation, en droit européen, permet à l'Union européenne de suggérer une ligne de conduite sans contraindre ses États membres, qui restent souverains dans le champ d'action de l'enfance.

enfants exposés au risque de pauvreté à un ensemble de services essentiels : accueil de la petite enfance, scolarisation, santé, alimentation, logement.

Chaque État membre a depuis nommé un-e coordinateur-ice national-e de la garantie enfance, et préparé un plan d'action national pour 2022-2030. Une partie du fonds social européen (FSE+) doit être affectée à la lutte contre la pauvreté des enfants.

Le plan d'action de la France fixe pour priorités :

- La création d'un service public de la petite enfance d'ici à 2030
- L'amélioration de l'accès à l'éducation
- La promotion d'une alimentation saine et équilibrée
- L'amélioration de l'accès et de la qualité des logements
- Le renforcement de l'accès aux soins.

La protection de l'enfance

Le 23 avril dernier, la Commission européenne a adopté une recommandation pour renforcer les systèmes intégrés de protection de l'enfance, soit la collaboration de tous les acteurs dans chaque pays. Elle insiste notamment sur :

- La place des enfants en associant ces derniers aux décisions qui les concernent
- L'adaptation des systèmes existants afin de protéger chaque enfant
- L'élaboration de plans nationaux contre la violence à l'égard des enfants
- L'amélioration de la coopération entre les autorités compétentes aux niveaux national, régional et local

- La mise en place d'actions de soutien coordonnées : prévention, identification précoce, signalement
- Les besoins en matière de sécurité en ligne
- L'intégrité, la santé mentale des enfants et la prévention du (cyber) harcèlement.

Prochaine étape : la transposition de cette impulsion dans chaque État membre.

Du côté du Conseil de l'Europe

Plus largement, la promotion et la protection des droits humains se fait à l'échelle des quarante-six États membres du Conseil de l'Europe. Cette autre organisation intergouvernementale est bien distincte de l'UE. Les États membres du Conseil de l'Europe se portent garants et font avancer les valeurs de démocratie, des droits humains et d'État de droit sur le continent. Le Conseil de l'Europe est à l'origine du texte de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH). Il a aussi créé la Cour européenne des droits de l'homme qui est, parmi les juridictions internationales actuelles, celle qui a la plus longue expérience en matière d'application des droits humains depuis 1952.

Il a également joué un rôle pionnier à l'échelle supranationale à propos de protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels, en faisant entrer en vigueur en 2010 la Convention de Lanzarote qui impose la criminalisation de tous les types d'infractions à caractère sexuel perpétrées contre des enfants. ■

Les photos illustrant cet article ont été prises lors du Festival International des Droits des enfants et de la citoyenneté (FIDEC), qui s'est tenu à Paris du 21 au 25 octobre 2019.

© Les Francas



Un festival International en 2024 pour célébrer les droits des enfants

Le Festival International des Droits des Enfants et de la Citoyenneté (FIDEC), organisé par la Fédération nationale des Francas, se tiendra fin octobre à Paris. L'objectif, promouvoir les droits des enfants et faire vivre des temps d'échanges, de partage et de loisirs à quelques 700 enfants et adolescent-es, dont certain-es viennent dans le cadre d'échanges. Les délégations Grecques, Allemandes et Portugaises s'expriment sur l'intérêt de cette initiative.

Les lycéens (15-17 ans) de l'European School Radio (ESR) pour la Grèce :

« Nous avons tous le droit d'exprimer librement nos pensées, et nos opinions doivent être prises en compte. En tant qu'adolescents, nous recherchons des opportunités de nous découvrir à travers des activités avec d'autres pairs, de socialiser et d'interagir pour être créatifs et productifs. Participer à un tel événement sera une expérience enrichissante, qui nous permettra de comprendre les besoins des enfants en Europe ».

Enrico Schneider & Lea Sauerbier, éducateurs d'enfants en institution à l'AWO Jugendhilfeverbund Südharz pour l'Allemagne :

« Comment les pédagogues transmettent-ils les droits de l'enfant et les défendent-ils ? Avec quelles méthodes travaillent-ils et quelles sont leurs expériences ? Telles sont les questions qui nous guideront dans nos échanges, afin de pouvoir, en tant qu'éducateurs, transmettre de manière tangible les droits, en particulier ceux des enfants, pour un avenir émancipé, ouvert sur le monde et tolérant. Nous souhaitons non seulement sensibiliser les enfants à cette thématique, mais aussi faire d'eux et du festival un multiplicateur pour les rencontres futures ».

La classe de 3^e année (8-9 ans) de l'école Outiz pour le Portugal :

« Nous devons continuer à nous battre pour les droits de l'enfant parce qu'il y a des endroits, des pays, qui ne respectent pas la Convention et les enfants n'ont pas beaucoup de droits garantis. Par exemple, il y a des enfants abandonnés, sans abri, en guerre, qui ont faim, sont maltraités, victimes de la traite, n'ont pas de conditions de vie, pas d'école, pas d'accès à l'eau potable, aux vaccins, à l'éducation, à la santé mentale. Nous aimerions donc participer au Festival du 35^e anniversaire de la Convention des droits de l'enfant ».



< Le groupe de formateurs en Moldavie.

© Les Francas du Maine-et-Loire

Fondation Orient-Occident qui offre des programmes humanitaires et des formations socio-éducatives pour des jeunes de quartiers défavorisés, des jeunes migrants ainsi que pour des réfugiés. Enfin, cette réunion a permis de finaliser la « charte du réseau Maghreb » mais aussi de solliciter des partenariats d'échanges. « Cet espace privilégié de rencontres et d'échanges ne peut qu'enrichir nos partenariats existants ou à venir et renforcer notre projet dans lequel l'Europe et l'international ont depuis longtemps une dimension importante » conclut Gérard.

Erasmus + soutient l'éducation et la jeunesse aussi à l'international

Le programme européen Erasmus + finance¹ en priorité les vingt-sept pays membres de l'Union européenne et six pays associés, mais offre aussi des possibilités d'échanges, de mobilités et de partenariats dans le monde entier, sous conditions. ■

1 - Le budget disponible pour de telles actions est plafonné à 20 % du budget total alloué. Le détail en fonction des pays et des projets est consultable ici : <https://view.genially.com/6516b8e50b392c001184d3cf>

L'Europe, levier de coopération internationale

Grâce à des institutions ou dispositifs comme l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) ou encore Erasmus +, de nombreuses initiatives sont créées afin de favoriser la mobilité internationale et les échanges au-delà de l'Union européenne, mais aussi les projets en faveur des réfugiés-es. En voici deux exemples.

Quand la guerre en Ukraine éclate, les Francas du Maine-et-Loire souhaitent trouver un moyen d'agir. En 2016, Alexis Huault, chargé de développement territorial, et Arnaud Rexand, responsable de formation professionnelle BPJEPS, se rendent en Moldavie dans le cadre de leur DEJEPS et échangent sur place avec la Fondation Terre des hommes. Cinq bénévoles des Francas du Maine-et-Loire et de Mayenne partent former en 2022 les bénévoles de la Fondation sur place dans l'encadrement de jeunes réfugiés ukrainiens. Du 2 au 5 juillet 2024 à Chisinau en Moldavie, l'OFAJ organise un séminaire du réseau PECO (pays d'Europe centrale et orientale). Objectif : promouvoir les échanges trinationaux de jeunes entre la France, l'Allemagne et l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Bulgarie, la Hongrie, la Moldavie ainsi que la Roumanie. Une aubaine pour l'équipe des Francas du Maine-et-Loire : « nous cherchions comment créer un partenariat durable avec Terre des hommes, malgré la difficulté de faire financer le projet en Moldavie. Ce séminaire sera l'occasion de travailler et d'échanger avec les participants et de construire avec l'OFAJ un partenariat dans un cadre européen et financier robuste ». In fine, l'idée est de permettre à des pédagogues français et moldaves de partir en

séjour d'observation afin d'étudier des modèles éducatifs inspirants, organiser des échanges de jeunes et mettre en place des formations en Moldavie.

Une réunion OFAJ au Maroc pour des échanges de jeunes dans l'espace euro-méditerranéen

La réunion du réseau Maghreb du 24 au 27 septembre 2023 au Maroc, organisée par l'OFAJ et intitulée « Nouvelles perspectives pour les échanges internationaux de jeunes : durables et sans frontières ? ». Elle cherchait à promouvoir les échanges trinationaux de jeunes entre la France, l'Allemagne, l'Algérie, le Maroc ainsi que la Tunisie. Une rencontre de près de 70 participants sur le thème de la responsabilité environnementale et la protection du climat grâce aux échanges de jeunes dans l'espace euro-méditerranéen. « Parmi les temps forts, un atelier "boîte à idées" développé par Les Petits Débrouillards et notre partenaire TJFBG. Mais aussi des échanges d'expériences, ce qui est très intéressant en ce qui concerne l'ingénierie de projet dans le cadre du fonds spécial Maghreb que l'OFAJ pilote au titre des ministères des affaires étrangères français et allemand » détaille Gérard Pauget, qui représentait les Francas. Les participants ont pu visiter la



▲ Visite de Casablanca lors du séminaire OFAJ.
© Gérard Pauget.

Des repères simples pour comprendre l'Europe

Comment fonctionne l'Europe ? Pour se sentir concerné·es par les problématiques européennes et pouvoir sensibiliser les populations autour de ces questions, des repères concrets et une compréhension claire du fonctionnement des institutions européennes sont nécessaires.

1951

C'est l'année de naissance des institutions européennes

Afin d'éviter que des guerres ne se reproduisent et assurer un développement économique pérenne, Robert Schuman et Jean Monnet proposent la mise en commun des ressources françaises et allemandes concernant le charbon et l'acier au sein d'une organisation : la Communauté européenne du charbon et de l'acier (Ceca), qui intègre l'Italie, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Une « Assemblée commune » est instituée pour contrôler les activités de l'organisation. Elle rassemble 78 délégués, désignés chaque année par les parlements nationaux. Avec la création en 1957 de la Communauté économique européenne (CEE) et de la Communauté européenne de l'énergie atomique (Euratom), cette assemblée devient commune aux trois organisations. Elle se renomme « Parlement européen » à partir de 1962. La Commission européenne naît quant à elle en 1967 de la fusion entre les exécutifs de la CEE, de la Ceca et d'Euratom. ■

*Source : média Brief.me et Union européenne

720

C'est le nombre de députés au Parlement européen

Un nombre de sièges précis est attribué à chaque État membre en fonction de la taille de sa population. Comme pour les assemblées législatives nationales, le Parlement européen est composé de plusieurs groupes politiques transnationaux. Les député·es européen·es sont élu·es au suffrage universel direct selon le système de la représentation proportionnelle. ■

*Source : média Brief.me et Union européenne

Pour plus de ressources pédagogiques, découvrez le site de Toute l'Europe <https://www.touteleurope.eu/>



ainsi que leurs podcasts qui vulgarisent les actualités européennes via le QR code ci-contre :

Ainsi que le média Brief.me qui propose des contenus exclusifs de l'actualité nationale et internationale : <https://www.brief.me/>

Les institutions européennes



Le Parlement européen



Adopte la législation de l'UE



Exerce un contrôle démocratique sur les institutions



Détermine le budget annuel de l'UE avec le Conseil de l'UE

Chambres et lieux de travail répartis entre trois villes :



Composition

720 députés

élus au suffrage universel direct tous les cinq ans



Le Conseil de l'UE



Négocie et adopte la législation de l'UE



Coordonne les politiques des États membres



Développe la politique étrangère et de sécurité de l'UE, conjointement avec la Commission



Composition

Les ministres des États membres en fonction du sujet concerné

Une présidence tournante entre chaque État membre, pour six mois

⚠ À ne pas confondre avec le Conseil européen, qui réunit les dirigeants des États membres pour définir les orientations et les priorités politiques générales de l'UE.



La Commission européenne



Propose de nouveaux actes législatifs



Gère les politiques de l'UE et alloue les financements européens



Représente l'UE sur la scène internationale



Composition

27 commissaires, représentant les 27 pays membres

Un président ou une présidente, actuellement Ursula von der Leyen

Les autres institutions



La Cour de justice de l'UE chargée de garantir le respect de la législation européenne



La Banque centrale européenne responsable de la politique monétaire et de change dans la zone euro



La Cour des comptes européenne chargée de contrôler la gestion financière de l'UE

Une application pour réduire l'empreinte carbone d'un échange européen

En 2024, l'Office franco-allemand pour le Jeunesse (OFAJ) lance Dekarbo, une application web gratuite pour analyser et réduire l'empreinte carbone d'un projet d'échanges ou de rencontres de jeunes. Via un calculateur en accès libre, les partenaires de l'OFAJ peuvent calculer leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) liées à la mobilité dans le cadre de rencontres franco-allemandes et trinationales de jeunes. La création d'un compte permet d'enregistrer les calculs et de comparer les résultats d'une année sur l'autre. Des ressources (méthodes pédagogiques, informations sur la crise climatique et conseils pour se former à l'écoresponsabilité ou au développement durable) sont également disponibles, ainsi que plus de 150 recettes classées dans diverses catégories (saison, type de plat, végétarien/végétalien). ■

L'application : <https://www.ofaj.org/actualites/des-rencontres-plus-ecoresponsables-grace-dekarbo>

OFAJ DFJW Dekarbo



Une nouvelle saison de la série *Parlement* pour découvrir les institutions européennes

Diffusée par France TV, la série *Parlement* suit le parcours de Samy, un jeune assistant parlementaire, au cœur du Parlement, de la Commission et du Conseil européens. Tout en abordant les défis à venir de l'Europe, la série offre un aperçu divertissant, humoristique et souvent très réaliste des institutions de l'Union européenne.

Au cours de la série, Samy découvre les fonctionnements et dysfonctionnements de ces dernières, le rôle des lobbys, ainsi que les rivalités entre les différents États membres. Coproduction internationale, *Parlement* est jouée en trois langues principales : le français, l'anglais, l'allemand. Face au succès des trois premières saisons, une saison 4 sera prochainement disponible. ■

Pour visionner toutes les saisons de la série : <https://www.france.tv/series-et-fictions/series-comedies/parlement/>



La Liberté célébrée par Rue du Monde à l'occasion du 21^e Été des bouquins solidaires

Pour sa 21^e édition, l'éditeur Rue du Monde célèbre les 80 ans du Débarquement et de la Libération en mettant en avant trois ouvrages symboliques : *Liberté* de Paul Eluard et deux enquêtes des enfants Sami et Lola, signées Didier Daeninckx et Bruno Pilorget.

L'édition spéciale met à l'honneur le poème d'Eluard « Liberté », accompagné par 15 grands noms de l'illustration d'aujourd'hui. En fin d'album, 8 pages d'éléments historiques et iconographiques resituent le contexte du poème et son auteur.

L'opération de l'Été des bouquins solidaires, en collaboration avec le Secours populaire, permet, chaque fois que deux livres de l'opération sont achetés, d'offrir un livre à un enfant privé de vacances par la pauvreté. Au total, 5 000 enfants « oubliés des vacances » pourront recevoir un ouvrage. ■

En librairie tout l'été • À partir de 8 ans • 56 pages • 19,50 € • Éditions Rue du Monde



Camaraderie fait peau neuve

En 2024, *Camaraderie* évolue et se modernise.

Des contenus enrichis, des rubriques nouvelles, toujours sous la forme d'un magazine papier revu à douze pages.

Modernité oblige, ce nouveau média s'accompagne de son site web de presse : des articles exclusifs, des formats originaux tels que des vidéos, des infographies, des podcasts et des ressources éducatives sont à découvrir à la rentrée.

Plus contemporain dans son aspect graphique, plus accessible dans la lecture et multimédia, ce nouveau titre conserve sa vocation d'information auprès des acteurs et actrices de l'éducation et d'outillage pédagogique à travers des contenus concrets et utiles.

Vous y retrouverez toujours le dossier central, mais découvrirez également des analyses et des entretiens avec des expertes du monde éducatif et pédagogique.

Et parce que ce nouveau média est aussi – et surtout – le vôtre, un espace contribution sera disponible en ligne afin de mettre en lumière vos initiatives au sein des territoires et donner encore plus de visibilité aux partenariats noués, aux bonnes pratiques à faire connaître et aux informations du secteur à médiatiser.

Enfin, une librairie en ligne permettra de se procurer toutes les publications de la Fédération nationale des Francas.

En tant qu'abonné-e, vous recevrez une information spécifique à la rentrée.

Bonne découverte ! ■



Festival Provok du CNAJEP : une édition dédiée aux sociétés inclusives

Le Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire (Cnajep), dont les Francas sont membres, anime le dialogue de l'Union européenne en faveur de la jeunesse (« Dialogue UE-Jeunesse ») et Provok, dans lequel s'inscrit le Festival éponyme. La dixième campagne Provok, intitulée « Ensemble pour une Société Inclusive », se déroule du 1^{er} Juillet 2023 au 31 décembre 2024. Elle se compose d'une phase de consultation des jeunes qui permet d'avoir une représentation de leurs opinions sur les questions d'inclusion dans la société, en lien avec l'Objectif européen pour la jeunesse n°3 « Sociétés Inclusives ». Trois conférences européennes rassemblant les représentants des États, des Conseils Nationaux de Jeunesse en Europe, la Commission européenne et le Parlement européen jalonnent le cycle de dialogue ; une en début de campagne ; une après la phase de consultation permet de faire émerger les premiers grands constats, et la dernière après une phase de mise en œuvre, qui vise à traduire sur le plan concret les résultats des consultations.

Point d'orgue de la campagne, le festival Provok se déroulera les 5-6-7 juillet prochains à Rennes. 110 jeunes entre 13 et 30 ans sont attendus, afin de travailler avec des décideurs politiques locaux, régionaux, nationaux et européens à l'écriture de propositions politiques pertinentes. Ce travail sera ponctué de débats avec des représentant-es politiques pour tester les propositions.

À l'issue du festival, il s'agit d'avoir des recommandations concrètes qui seront portées au niveau européen par les jeunes délégué-es Provok, lors de la troisième et dernière conférence européenne pour la Jeunesse qui se tiendra en Hongrie en septembre 2024. ■

Fanny Mousset,
chargée de projets « Dialogue structuré » au CNAJEP

Calendrier

- ★ **30 juin** : Premier tour des élections législatives
- ★ **Juillet** : Été culturel, Aux œuvres citoyen-nes, Partir en livre, C'est mon patrimoine, Transat ateliers Médicis...
- ★ **7 juillet** : Second tour des élections législatives
- ★ **26 juillet-11 août** : Jeux Olympiques
- ★ **Août** : Été culturel, Aux œuvres citoyen-nes, Partir en livre, C'est mon patrimoine, Transat ateliers Médicis...
- ★ **12 août** : Journée internationale de la Jeunesse
- ★ **28 août** : Ouverture des Jeux Paralympiques
- ★ **Septembre** : Semaines de l'engagement lycéen
- ★ **15 septembre** : Journée internationale de la démocratie
- ★ **18 septembre au 8 octobre** : Semaine européenne du développement durable
- ★ **21-22 septembre** : Journées européennes du patrimoine
- ★ **26 septembre** : Journée européenne des langues

Retrouvez-nous
sur :



Les Francas



@FrancasFede



Les Francas

« Créer une **Europe** plus **inclusive**, plus **sûre** et plus **prospère** pour tous les **enfants** doit être une **priorité** pour les dirigeants européens »

Agata D'Addato dirige la planification stratégique des partenariats et des programmes d'Eurochild.

Cette mission lui permet de renforcer la durabilité et l'impact des programmes et des campagnes d'Eurochild.

Pour Camaraderie, elle détaille l'importance de placer les enfants au cœur des décisions politiques, pour une Europe plus inclusive et sociale.

Le réseau Eurochild milite en faveur de politiques et de financements qui réduisent la pauvreté des enfants et favorisent leur inclusion sociale en Europe. Il défend le droit de chaque enfant à une enfance sûre, heureuse et saine, quel que soit son pays de naissance.

Eurochild compte 211 membres dans 42 pays européens, y compris dans les 27 États membres de l'UE.

Le réseau implique directement les enfants dans son travail par le biais du Conseil des enfants Eurochild (ECC) et de forums Eurochild nationaux des enfants.

Nos activités se concentrent sur trois axes. Le premier vise à influencer les politiques aux niveaux européen et national. Ensuite, renforcer les capacités de nos membres pour assurer le suivi de la mise en œuvre des politiques et des financements de l'Union

européenne (UE). Enfin, favoriser l'apprentissage et l'échange mutuels. Eurochild apporte une expertise spécifique concernant le placement des enfants en institution ou milieu ouvert, la participation des enfants, les droits des enfants dans l'environnement numérique, le développement de la petite enfance et l'éducation inclusive. Des domaines émergent dans notre travail concernant la santé mentale des enfants, les enfants en situation de migration, le droit à un environnement sain et le droit de jouer.

Un rouage crucial dans la prise en compte des droits et des conditions de vie des enfants

Au fil des années, Eurochild a éclairé les développements politiques de l'UE concernant l'investissement dans l'enfance, la fin du placement en institution, la promotion du développement de la petite enfance et la garantie d'une participation significative des enfants au processus décisionnel de l'UE. Nous avons joué un rôle clé en soutenant, en influençant, en surveillant, en diffusant et en plaidant en faveur d'initiatives visant à faire progresser les droits de l'enfant en Europe et au-delà. Par exemple, dans le cadre de la garantie européenne pour l'enfance adoptée par l'UE en 2021,

Eurochild a fortement contribué aux indicateurs de suivi des groupes d'enfants vulnérables. Nous formons également les décideurs politiques sur la participation significative des enfants et la protection de l'enfance, y compris les fonctionnaires de l'UE, les médiateurs européens pour les droits des enfants, les représentants des gouvernements nationaux et les professionnels. Enfin, la stratégie de l'UE sur les droits de l'enfant a fixé comme premier objectif la « participation des enfants à la vie publique et démocratique ». Notre travail avec les enfants et le département pour la justice du Conseil de l'Europe sur cette stratégie a remporté le Prix d'excellence de la bonne administration 2023 du Médiateur européen.

Et après les élections européennes ?

La composition du nouveau Parlement européen (2024-2029) suggère une continuité dans l'orientation politique. Il existe cependant un risque que les partis les plus radicaux soient mieux placés pour promouvoir leurs programmes. Pour autant, nous sommes ravis que de nombreux futurs décideurs européens se soient engagés à devenir des modèles quant aux droits de l'enfant. La lutte contre la pauvreté infantile nécessite un effort concerté et une approche globale dans le cadre de l'agenda européen. La pandémie et les confinements qui ont suivi, associés à la crise du coût de la vie, ont révélé et exacerbé les inégalités, plongeant de nombreux enfants et familles, en particulier ceux issus de milieux vulnérables, dans la pauvreté et l'exclusion sociale. Par conséquent, la création d'une Europe plus inclusive, plus sûre et plus prospère pour tous les enfants doit être une priorité pour les dirigeants européens dans leur mandat. ■

Propos recueillis par la rédaction

Pour en savoir plus : eurochild.org



La lutte contre la pauvreté infantile nécessite un effort concerté et une approche globale dans le cadre de l'agenda européen.